ARTICLE MANQUÉ

Mon ami Charlebois me demandant de lui écrire une nouvelle, je lui dis::

"Dans quel genre?

—Celui que tu voudras. Choisis ton style et fais de ton mieux, ça me conviendra!

Je fus alors trouver Fournier pour lui demander des conseils et Fournier me dit: "Lafontaine, tu sais, le type qui a écrit des fables, a un style très simple, imite Lafontaine.

J'écrivis alors:

"Fournier un jour dit à Mousseau:

"Vous avez bien sujet d'accuser la nature;

"Le comté de Soulanges est un pesant fardeau.

Charlebois qui regardait par-dessus mon épaule me cria:

- -"C'est un plagiat!
- -"Je voulais imiter Lafontaine....
- -Essayes en un autre.

Et je fus consulter Asselin qui me dit: Bossuet a du bon, même beaucoup de bon. Lisez Bossuet et inspirez vous.

J'écrivis alors:

"Celui qui fait la loi à Elzéar Roy et de qui dépendent tous les ministères est aussi celui.....

Je soumis cette phrase à Charlebois qui me dit: "Mon ami, non seulement tu plagies, mais tu plagies fort mal. As-tu lu Victor Hugo?

-Oui.

—Le relis et t'inspires.

Alors j'écrivis:

"Ce siècle avait deux ans. Laurier remplaçait Tarte

"Sir Frederick Borden se croyait Bonaparte!

—Ecoute, me dit alors Charlebois, si tu ne peux pas m'écrire quelque chose essaye le creusage des "canals" ou la vidange, cela te conviendra mieux. Tiens écris moi du Jules Mary.

Et j'écrivis:

"La comtesse était à peine remise de son émoi qu'un escargot qui lui grimpait dans le dos la tira de sa rêverie. Sonnant, elle dit au valet:

- -Le duc est-il arrivé?
- -Oui, madame.
- -Faites entrer.

Le duc entra.

Encore brillant malgré ses cinquante sept ans et trois mois bien sonnés, le duc s'inclina devant la comtesse. Son visage portait cet air de fausse déférence qui caractérisait bien ses sentiments.

-Oh! Oh! dit-il, presque sans saluer.

La comtesse se contenta d'incliner la tête cachant un peu la pâleur de ses traits puis, d'un geste elle lui montra le berceau de l'enfant.

Le duc pâlit.

(La suite au prochain numéro.)

Je croyais bien avoir réussi et j'allais, tout fier, montrer cela à Charlebois qui me dit:

—Mon cher, tu n'es qu'un pied. Cela n'a ni queue ni tête. Je sais ton genre c'est celui de Musset, essayes du Musset.....

Voici ce que je fis:-

- "Lorsque Thomas Côté, lassé d'un long voyage"
- "Dans les brouillards du soir revient à ses journaux"
- "Les scribes affamés courent sur le rivage"
- "En le voyant au loin s'abattre sur les eaux"
- "Déjà Trefflé Berthiaume.....
- —Mais c'est idiot, me dit Charlebois, d'abord tu attaques des gens qui sont mes amis et puis... t'imagines-tu Thomas Côté sur les eaux?
 - -Non, pas du tout.
 - —Alors je vais essayer mon propre style.

Et je lui transmis:

Blanche et Béatrice reposaient toutes deux sur la couche de l'innocence. Au plafond règnait un blanc de céruse d'un reflet ivoirin (?) Sur les murs le même blanc était diapré d'un vert bouteille mal mélangé.

D'un geste naif, comme celui d'une aile d'ange, Blanche écarta le drap qui voilait ses chastes formes....

A ce moment Charlebois m'arracha le papier des mains.

Et voici pourquoi je n'ai rien écrit pour le "Taon".